

Marseille Lyon Toulouse

AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

N° 1 - Samedi 1^{er} Janvier 1944

Organe au Service du Cinéma Français

Quatorzième Année - Le Numéro : 2 frs

L.A.I.C. présente à ses amis lecteurs ses meilleurs vœux pour

1944

et souhaite qu'au cours de cette nouvelle année le Cinéma Français retrouve dans le Monde la grande place qu'il mérite

PROBLEME DU JOUR

LE PRIX EMILE COHL

Pour la première fois, le Prix Emile Cohl vient d'être attribué, ou plutôt le jury chargé de l'attribuer s'est réuni et ayant estimé que parmi les dessins animés à la projection desquels il avait assisté il n'en était pas un qui méritât pleinement la récompense convoitée, il a décidé de ne pas le décerner et de le partager en plusieurs mentions réparties entre certaines des bandes participant à la compétition.

Personnellement, je ne me permettrai pas d'approuver ou de critiquer cette décision car j'ai participé à trop d'opérations de ce genre pour ne pas savoir que, quel que soit le parti auquel un jury se range, il a toutes chances pour recevoir autant d'approbations que de blâmes, aussi sincères, aussi justifiés les uns que les autres et je fais trop confiance à mon ami Vuilleumoz qui présidait le jury du « Prix Emile Cohl » pour ne pas être certain qu'il a eu les meilleures raisons du monde, les plus sensées, les plus solidement étayées et que ces raisons il a su en faire admettre la valeur par ses collègues pour agir comme la Presse nous l'a appris.

Mais ce que la Presse a pu dire c'est que le résultat des délibérations dudit jury, à peine prononcé, n'est trouvé quelques journalistes représentant, ont-ils affirmé eux-mêmes, « l'ensemble de la critique cinématographique parisienne », assez sûrs d'eux-mêmes pour s'élever contre la décision qui venait d'être prise et pour fonder sur le champ un nouveau prix, intitulé « Prix Emile Reynaud », qu'ils se sont empressés de décerner sans perdre une minute. Et je n'ai pas besoin de vous dire que le choix desdits critiques ne s'est porté sur aucune des œuvres qui venaient d'être honorées d'une fraction de « Prix Emile Cohl ».

Henri IV avait l'habitude de dire en souriant dans sa barbe : « En France, chacun est « pour » quelqu'un « contre » quelqu'un. Il n'y a que moi qui suis tout simplement pour la France ! » Peut-on, sans être Henri IV, prétendre que le « Prix Emile Reynaud » a été fondé bien plus contre le « Prix Emile Cohl », contre les membres du jury chargé d'attribuer ce prix et contre les auteurs des films auxquels fragmentairement ce prix venait d'être attribué que pour favoriser le dessin animé français ?

Contrairement à l'opinion que j'ai entendu émettre par des hommes de bonne volonté et de mauvais caractère qui ont cru bon de s'indigner de cette con-

science et qui ont gémé, comme si c'étaient eux les victimes de cette concurrence : « Allons, bon ! Voilà les bêtises qui recommencent ! » — ce qui est proprement une expression impropre, les bêtises ne pouvant recommencer puisqu'elles ne cessent jamais ! — Je crois que le « Prix Emile Cohl » et, derrière lui, le dessin animé français, non seulement n'ont rien à perdre mais encore beaucoup à gagner à cette concurrence. Le « Prix Goncourt », auquel il faut toujours revenir en des circonstances comme celles qui nous occupent car il est et restera le type achevé de prix à l'assaut duquel peuvent s'élever les ambitions d'artistes et d'intellectuels, le « Prix Goncourt » n'a rien perdu de son attrait lorsque lui sont nés des concurrents : « Prix Fémina », « Prix de la Renaissance », « Prix Théophraste Renaudot » ! Et autres !

Vive donc le « Prix Emile Reynaud » ! Ne serait-ce que parce qu'il va révéler à des dizaines d'annis du Cinéma, le nom d'un homme qui mérite d'être connu d'eux. Les recherches d'Emile Reynaud sont de celles qui ont permis au Cinéma de naître. Sans doute pas plus que les recherches de « Des Innocents » et de « Phénacysthèque », ne fut-il l'inventeur du « Dessin animé » tel que nous le concevons aujourd'hui, car les spectacles du « Théâtre Optique » qu'il présentait au Musée Grévin ne devaient rien aux procédés ni au mécanisme de l'appareil de projection cinématographique, mais il n'en a pas moins rendu les plus grands services à tous ceux qui étudiaient alors le problème de la reproduction du mouvement.

Répetons donc : « Vive le Prix Emile Reynaud ! » Répétons-le avec d'autant plus d'enthousiasme que si ce n'est pas lui que le « Prix Emile Cohl » est né, c'est dans ces colonnes qu'il a été baptisé par le signataire de ces lignes !

René JEANNE

« LUCRECE », UN FILM DE LEO JOANNON

Léo Joannon compte parmi nos meilleurs metteurs en scène. On se souviendra de *Quelle drôle de Gosse*, *Alerte en Méditerranée* et *L'Emigrante*, réalisés avant la guerre. Depuis, il a tourné *Caprices*, *Le Camion Blanc* et maintenant *Lucrèce*. Ce dernier film lui a permis de retrouver sa vedette préférée, Edwige Feuillère dans un rôle lui convenant à merveille, aux côtés de Jean Mercanton, Jean Tissier, Pierre Jourdan, Charles Lemonnier et Sinoël.

UN NOUVEAU PERSONNAGE DES DESSINS ANIMÉS FRANÇAIS

On sait que « Les Films Graphiques », dont les studios sont à Villefranche-sur-Mer et aux destinés desquels président la courageuse initiative des frères Jean et Alex..., ont présenté avec succès deux dessins animés d'une belle technique : « La dense macabre » et « La chasse infernale ».

Les frères Gicume ont décidé de doter les dessins animés français d'un nouveau personnage dont le type s'adapte parfaitement à cette formule du cinéma. Il s'agit de Gribouille. Ainsi seront portées à l'écran, avec esprit et fantaisie, les aventures qui alieront au plus haut comique la sûreté d'une technique expérimentée. — L. R.

NOUS ALLONS REVOIR KATE DE NAGY

Les fervents admirateurs de Kate de Nagy, et ils sont nombreux, vont avoir la joie de revoir à l'écran cette belle artiste.

C'est dans *Mahlia la Mélisse*, film dont Walter Kapps vient d'achever la réalisation, que Kate de Nagy fera son retour à l'écran.

Dans cette production d'atmosphère exotique — l'action a pour cadre certaines régions peu connues du Cambodge — Kate de Nagy a pour principaux partenaires Jean Servais, Roger Karl, Jacques Baumer, Cathérine Fontenay, Georges Péclet, Pierre Magnier, Pierre Labry, Georges Paulais

Nos Informations...

PARIS

En raison de la fermeture des spectacles qui vient d'être fixée à 22 h., certaines salles de cinéma sont revenues au permanent, les autres établissements font débiter leur séance du soir à 19 h. 30.

C'est dans les environs de Briançon, en pleine montagne que Christian Jaque réalisera les extérieurs de son nouveau film *Le Cavalier du Ruisseau Clair*. Ce film est tiré d'un roman de Claude Boncompagni qui vient de paraître en librairie. C'est Marc Gilbert Sauvignon qui en a fait l'adaptation et écrit les dialogues. Contrairement à ce qui avait été annoncé, Jean Marais ne sera probablement pas de la distribution de cette grande production.

Pathé prépare déjà son programme 1944. Pour celui-ci sont engagés les metteurs en scène suivants : Christian Jaque, Jean Delannoy, Jacques Becker et Claude Autant-Lara. Durant 1944, Marc Gilbert Sauvignon travaillera en exclusivité pour cette firme.

Noëlle Norman sera aux côtés de Raymond Rouleau de la distribution de *Falbalas*, le nouveau film de Jacques Becker, dont le premier tour de manivelle sera donné le 10 janvier.

Viviane Romance et Frank Villars se sont installés à Paris. Ils ont comme projets tout d'abord finir « La Boîte aux Rêves », ensuite tourner, en mars, « Le Collier de la Reine » et enfin faire un film avec Christian Jaque.

Vannick et Jacqueline Boisjov ont écrit un scénario intitulé *La Sérénade bleue* que va porter à l'écran Christian Stengel. Après *La Valse blanche*, on en voit de toutes les couleurs.

Les films sont sortis en nombre durant décembre. Après « Le Colonel Chabert », « Les Merveilles de la Marine », « Lucrèce », avec Edwige Feuillère, au Balzac, Vivienne et Helder, « Voyage sans espoir », dont l'exclusivité au Paramount s'annonce comme devant être fort longue, « Le Brigand Gentilhomme » passe en double exclusivité au Ciné-Opéra et à l'Elysée-Cinéma.

Charles de Rochefort qui fut autrefois une vedette de l'écran de premier plan et qui aujourd'hui se consacre au théâtre, vient de publier ses souvenirs en un livre intitulé *Secrets de vedette*.

Henri Decoin va mettre en scène pour André Paulvé un grand film moderne.

Jean Stelli prépare « L'Enfant de l'Amour », d'après la pièce d'Henry Bataille. Parmi ses interprètes se trouve-

ront Gaby Morlay, Pierre Renoir et Claude Génat.

Le Théâtre de l'Avenue va redevenir cinéma. Il va, en effet, présenter en exclusivité l'excellent film de Bertholieu *L'Ange de la Nuit* qui fut interdit jusqu'à ce jour. Il est vrai que *Donne-moi tes yeux*, le film de Sacha Guitry est sorti. Comme les deux films traitent un sujet identique, celui de Bertholieu pouvait gêner celui du Maître.

George FRONVAL.

MARSEILLE

Les Films Champion qui, après « Goupi Mains-Rouges » et « Lucrèce », viennent de s'assurer la distribution du film d'aventures héroïques : « Mermoz », nous font part qu'ils se sont assurés la distribution des trois prochaines productions de « Minerva ». Le premier de ces films, dont la réalisation est annoncée comme très prochaine, sera d'un genre nettement comique ; il se pourrait que Relys en soit la vedette.

TOULOUSE

Recettes des salles de Toulouse 1943 : VARIETES (*La Main du Diable*) (2^e semaine) : 164.161 fr. — TRIAXON (*La Grande Marinière*) (1^{er} semaine) : 351.555 fr. ; PLAZA (*Peu Nicolas*) : 301.490 fr. — CINEAC (*L'Orchidée Rouge*) : 169.911 fr. — NOUVEAUTES : sur scène : *Edith Piaf* : 371.418 fr. — Les programmes pendant la semaine du 22 au 28 décembre, ont été les suivants :

VARIETES : *Le Voyer perdu* ; PLAZA : *L'Inévitable Monsieur Dubois* ; TRIAXON : *La Grande Marinière* (2^e semaine) ; NOUVEAUTES-VOX (en tandem) : *L'Eternel retour* ; GALLIA-PALACE : *Le Brigand gentilhomme* (3^e semaine) ; CINEAC : *Caprices* ; JEUNESSE-CINEMA : *Attitude 3.200*.

Notre ami, M. Bordarié, directeur du « Lido », vient de se voir confier par MM. Bourdalié et Laeoste, en plus de la direction de cette salle, celle du « Vox » d'Albi, en remplacement de M. Raynaud qui s'occupe uniquement du cinéma « Vox » de Carmaux. Nous adressons à M. Bordarié nos félicitations pour cet avancement.

Début février, F.A.C.E. compte présenter au « Cinéac » : *Vive la musique*, *Garde-moi ta femme*, *La Ferme aux loups*, *Les Aventures du Baron Munchausen*.

« Sirius-Films », qui vient de nous présenter une excellente série de films, nous annonce la sortie très prochaine de la dernière réalisation de Sacha Guitry : « La Malibran ».

LES GUIDES CHAMONIARDS A PARIS...

Georges Tairraz fait ses débuts au Studio avec le titre de conseiller technique, qu'il doit à son expérience de la montagne, après avoir conduit à travers le Massif du Mont-Blanc l'équipe N° 2 de « Premier de Cordée » composée de l'opérateur Maurice Bac — Georges Tairraz assumant lui-même le rôle d'opérateur en haute montagne, — et des guides auxquels se joignait l'acteur Maurice Baquet.

Quelques-uns de ces guides sont venus de Chamonix pour tenir leur rôle dans le film de Louis Daquin, Laurent Baud, René Riondat, Jean Ravanel et Alfred Payot découvrent la capitale. En plein jour, ces hommes pour lesquels les Alpes n'ont pas de secrets, se sont perdus à plusieurs reprises car les guides s'aventurent... sans guide à travers Paris. Pour retrouver leur chemin ils ont une recette infallible : se précipiter dans la première bouche de métro.

M. Azibert, directeur de l'Agence « Virgos Film » a convié le Père Noël à venir le vendredi 24 décembre 1943, apporter aux enfants de ses collaborateurs et amis, jeux et jouets ainsi qu'un goûter succulent.

Cette réunion toute amicale fut empreinte de la plus franche gaieté. Elle se termina tard dans la soirée au plus grand regret de tous les invités, petits et grands.

C'est aux « Variétés » que nous verrons, au début du mois de janvier, « Titanic ».

Le 18 janvier, au « Cinéac », la Société des Films Roger Richebé, présentera le dernier film de Christian Jacques : *Le Voyage sans espoir*.

Nous avons appris le mariage de Mlle Lalanne, la sympathique programmatrice de l'Agence « Virgos Film ». Nous lui adressons ici nos meilleurs vœux de bonheur.

Roger BRUGUIERE.

NICE

Semaine de Noël très éclectique dans les cinémas de Nice. Cependant, on n'a pas enregistré la grande affluente qui aurait permis de battre des records de recettes. Les raisons il faut les rechercher dans le fait qu'il y a moins de monde, moins d'argent et aussi la crainte d'alertes.

Enregistrons cependant la réussite de *Donce* (Rialto, Casino Municipal), un chef-d'œuvre de goût. Le nouveau Fernandel *Adrien*, a attiré au Paris-Palace et au Forum tous les fervents — ils demeurent nombreux — du populaire comique. *Je suis avec toi*, débuts de Pierre Fresnay et Yvonne Printemps dans la fantaisie a rencontré un excellent accueil (Escurial, Excelsior). Enfin, au Mondial, on a pu apprécier André Luguet dans une œuvre originale : *L'Homme qui vendit son âme*.

L. R.

RECORD DE LA SALLE

en 6 jours

AUX « VARIÉTÉS » DE BÉZIERS



Les Mystères de Paris

ont réalisé

140.297 frs

RECORD DE LA VILLE



Cyrnos Film

vous offre pour 1944

TINO ROSSI

dans

l'Île d'Amour

LE CARREFOUR DES ENFANTS PERDUS

de Léo JOANNON

«Belait-Journal»

présente ses meilleurs vœux

à M.M. les Exploitants

et leur annonce la présentation très prochaine de sa nouvelle grande production

LE VOYAGEUR SANS BAGAGE

avec

Pierre Fresnay

Blanchette Brunoy

Pierre Renoir

L'Une des heureuses surprises du Cinéma Français



L'ANGIE DIE ILA NUIT

Un film d'une rare puissance

LE FILM DES VEDETTES

La Cavalcade des Heures

Distribué par S. E. L. B. FILMS

LYON

32, Rue Creneite

TOULOUSE

21, Rue Maury

TOBIS

TOBIS

à l'honneur de vous présenter ses meilleurs vœux pour

1944

MARSEILLE LYON TOULOUSE

Bientôt...



à Marseille, au tandem.

« ODEON - RIALTO »

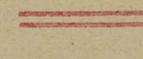
PIERRE FRESNAY

MADELEINE RENAUD

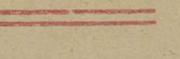
SUZY CARRIER

dans

L'ESCALIER SANS FIN



MARSEILLE



TOULOUSE

LE CIEL EST A VOUS

Vous voudrez tous traiter cette œuvre remarquable

MARSEILLE

MARSEILLE

MARSEILLE

MARSEILLE

MARSEILLE

MARSEILLE

MARSEILLE

MARSEILLE

TOULOUSE

TOULOUSE

TOULOUSE

TOULOUSE

TOULOUSE

TOULOUSE

TOULOUSE

TOULOUSE

LYON

LYON

LYON

LYON

LYON

LYON

LYON

LYON

Marseille Lyon Toulouse

AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

N° 1 - Samedi 1^{er} Janvier 1944

Organe au Service du Cinéma Français

Quatorzième Année. - Le Numéro : 2 frs

DIRECTION GENERALE DE LA CINÉMATOGRAPHIE NATIONALE

NOTIFICATION N° 42
Film interdit aux mineurs de 16 ans :
Un Déjeuner de soleil.

Nous rappelons que pour cette catégorie de films, les directeurs de salles doivent obligatoirement porter, de manière apparente, sur toute la publicité (panneaux-reclame, prospectus, presse, etc...) la mention « Mineurs de moins de 16 ans non admis ».

NOTIFICATIONS N° 43, 44 et 45

Nouveaux films interdits :
La Belle Aventure.
Les Deux Timidés.
Une Femme dans la nuit.
Promesse à l'inconnue.
Les Hommes sans peur.
Les Petits Riens.
La Fessée.
Entrée des Artistes.
L'Étrange Suzy.
Battement de cœur.
Cavalcade d'Amour.
Paris-New-York.
La Route heureuse.

NOTIFICATION N° 45

Film interdit :
La lutte pour la vie (documentaire).
Film dont l'interdiction aux mineurs a été levée :
Le Chant de l'Éritré.

CONSTITUTION DE LA CORPORATION

Assemblée générale des Réalisateurs de Films
La section des Réalisateurs du Syndicat des Techniciens de la Production cinématographique a tenu son assemblée générale le samedi 11 décembre 1943.

Étaient présents : MM. Marc Allégret, Yves Allégret, Claude Autant-Lara, René Barberis, Jacques Becker, André Berthomieu, Pierre Billon, Pierre Blanchard, Maurice Cammage, Maurice de Camille, Christian Chamborant, Henry-Georges Clouzot, Louis Cuny, Daniel Norman, Louis Daquin, Jean Dréville, Henry Fescourt, Maurice Gleize, Jean Crémillon, Jacques Houssin, René Jayet, Georges Lacombe, Marcel Lherbier, Jean de Marguenat, J.-P. Paulin, Pierre Prévert, Willy Rozier, Jean Stelli, Albert Valentin, André Swobada et Jean Faurez, stagiaire.

Étaient représentés : MM. Henry De-coin, Jean Delannoy et Christian Jaque. Tous ces réalisateurs ont ratifié par un vote unanime, l'attitude prise par leurs délégués dans les différentes réunions, audiences et congrès, qui viennent d'avoir lieu en vue de la constitution de la corporation du cinéma, sous l'égide du commissaire du gouvernement, M. L.-E. Galey.

Ils ont approuvé la position que les syndicats des cadres et agents de maîtrise et les syndicats des employés et ouvriers des quatre professions élémentaires (Production, Industrie technique, Distribution et Exploitation) ont adoptée d'un commun accord.

Ils l'ont approuvée, parce que cette

position est inspirée par l'esprit même de la Charte du travail à l'exclusion de toute idée politique ou démagogique, et cela, dans l'espoir de voir enfin naître la corporation cinématographique, dans l'harmonie la plus propice à son développement.

Ils ont renouvelé leur confiance, pour l'avenir, à leurs délégués et ont élu, à l'unanimité, le bureau de la section, composé comme suit :
Cinq commissaires : Louis Daquin, délégué syndical; Jacques Becker, délégué suppléant; André Berthomieu, délégué suppléant; Jean Dréville, trésorier de la section; André Swobada, secrétaire de la section.

Léon Pollier et Marcel Lherbier restent respectivement président et vice-président du syndicat des techniciens de la production cinématographique.

C. O. I. C.

SEMAINE DU CINÉMA

Mardi dernier, 28 décembre, M. Dominique, chef du centre de Marseille du C.O.I.C. avait convié, en une très amicale réunion, les auxiliaires de la « Semaine du Cinéma » afin de leur remettre les médailles et diplômes récompensant leur intelligente et profitable activité durant la « Semaine du Cinéma », manifestation qui permit, rappelons-le, qu'une somme de 10 millions soit remise au Secours National et que soient alimentées en même temps les caisses des Œuvres sociales du Cinéma.

Avec un mot aimable pour chacun, M. Henri Rachtet, président des Œuvres sociales du Cinéma de la région de Marseille, remis à l'ensemble des heureux lauréats, un total de deux médailles d'argent, quatorze médailles de bronze et trente-quatre diplômes.

En raison des difficultés actuelles de transport, nombreux étaient les lauréats qui ne purent assister à cette cordiale manifestation. Ils devront se consoler en pensant que leurs collègues burent leur verre à leur santé.

LE TRANSPORT DES COPIES A DESTINATION DES ALPES-MARITIMES EST ASSURÉ

Les incidents survenus dans les relations entre Marseille et Nice risquaient fort de priver de films toutes les salles des Alpes-Maritimes. Le fait ayant été prévu, un service fut heureusement organisé; il fonctionne régulièrement et vient de permettre d'assurer normalement le transport des copies. Cette initiative est due principalement à M. Mo-Nice, qui a pu contracter en temps voulu, directeur des salles Gaumont de la région, un accord avec le messager Bertli.

Tous les distributeurs ont certainement compris l'intérêt capital pour la corporation de cette initiative. Etant donné les frais supplémentaires qu'occasionne ce nouveau mode de transport des copies pour les Alpes-Maritimes, ils abandonneront certainement volontiers la taxe de 22 fr., normalement ajoutée à chaque programme destiné à ce département.

NAISSANCE D'UN FILM

Lorsqu'il y a quelques mois Pierre Blanchard tournait les extérieurs de *Pontcarval* aux environs d'Angoulême, il s'en fut un soir avec le metteur en scène Jean Delannoy au théâtre forain qui se tenait sous une tente sur une place de village. On y donnait *Le Bossu*, et Lagardère aux applaudissements de l'assistance défiait son adversaire. « Si tu ne viens à Lagardère, c'est Lagardère qui ira à toi... »

Blanchard et Delannoy y prirent un plaisir extrême. Peut-être est-ce à la suite de cette soirée qu'ils se décidèrent à tourner le célèbre roman de Paul Ivoi.

Prochainement, en effet Jean Delannoy commence *Le Bossu* — production Jason-Régina — avec Pierre Blanchard dans le rôle du Chevalier de Lagardère. Régina-Distribution assurera la diffusion du film. Après le *Comte de Monte-Cristo*, *Le Bossu*, Régina Distribution a la main heureuse.

« MERMOZ » UN GRAND FILM PARMIS LES PLUS GRANDS

Pour un producteur désireux réaliser un film d'héroïsme et d'action quel sujet pouvait-il mieux trouver que celui de la vie prodigieuse de Mermoz ?

Nombreux sont déjà les films dont le thème principal avait trait à la vie des pionniers de l'aviation. Nul sujet ne possédait une puissance aussi exceptionnelle que la vie de Jean Mermoz.

La vie de Mermoz aurait, depuis longtemps, fait l'objet d'un film si les autorisations nécessaires à une parfaite réalisation avaient pu être obtenues.

En surmontant toutes ces difficultés, Louis Cuny nous a donné, avec un film d'une extraordinaire action, une œuvre qui ne pourra que grandir encore le nom de Mermoz.

« L'INEVITABLE M. DUBOIS » DEVANT LA PRESSE

Si pauvres, en général, sont les comédies cinématographiques d'origine française, que *L'Inévitable M. Dubois* apparaît comme une réussite exceptionnelle dans un genre où les films honorables se comptent.

Et cependant celui-ci avec toutes ses qualités, dépend d'une formule assez peu « cinéma » puisque l'élément déterminant en est un dialogue.

Mais un très bon dialogue de film gai, écrit pour être parlé, par quelqu'un qui a le sens du comique (qu'il ne confond pas avec la vulgarité) et avec une sensibilité sans fadeur, un humour fort sympathique. Loin de ralentir ou d'alourdir les scènes, le texte est toujours légèrement en avance sur elles, et les entraîne à son rythme.

L'interprétation est aussi pour beaucoup dans l'attrait du film qu'Annie Ducaux et André Luguel jouent dans un style éblouissant. Annie Ducaux dans son rôle de chef d'industrie, révèle des qualités assez différentes de celles de « L'Enfer des Anges », « Jeunes Filles en Détresse », « Premier Bal », « Histoire de Rire » et « La Comédie du Bonheur ».

Films doublés : « La Tosca », « Le Pont des Soupirs », « Cavalleria Rusticana », « La Dame de l'Ouest » et « Le Roi s'amuse ».

Pour qui connaît la réelle valeur commerciale des films ainsi offerts, peut estimer à sa juste valeur le sérieux apport qui vient d'être fait aux éléments de programmation dont dispose actuellement la petite et la moyenne exploitation.

L'exemple ainsi donné par « Discina » demanderait à être suivi par de nombreuses maisons.

UN ACCIDENT SURVENU À TINO ROSSI RETARDE DE QUELQUES JOURS LA FIN DE LA RÉALISATION DE « L'ILE D'AMOUR »

La fin de la réalisation de l'importante production que constitue *L'Île d'Amour* touchait à sa fin. Le 20 décembre, Tino Rossi se rendait comme chaque jour aux studios des Buttes-Chaumont pour, sous les projecteurs, vivre l'aventure passionnée et tragique du sympathique héros du film, lorsqu'il fut victime d'un accident d'auto.

L'accident aurait pu être très grave, Tino Rossi, heureusement, n'en sortit que légèrement blessé. Après quelques jours de repos, notre vedette pourra reprendre son rôle de *L'Île d'Amour*; pour être précis, disons qu'il sera à nouveau présent au studio le 4 janvier.

UN EXEMPLE QUI DOIT ÊTRE SUIVI

C'est celui que vient de donner « Discina » en avisant la petite et la moyenne exploitation que la Société vient de prendre toutes les mesures en son pouvoir pour pallier à la pénurie des éléments, récents et de valeur, susceptibles actuellement d'être programmés.

« Discina » indique qu'elle dispose, dès à présent, pour la petite et la moyenne exploitation, des copies suivantes :

Films français : « Angélica », « L'Enfer des Anges », « Jeunes Filles en Détresse », « Premier Bal », « Histoire de Rire » et « La Comédie du Bonheur ».

Films doublés : « La Tosca », « Le Pont des Soupirs », « Cavalleria Rusticana », « La Dame de l'Ouest » et « Le Roi s'amuse ».

Pour qui connaît la réelle valeur commerciale des films ainsi offerts, peut estimer à sa juste valeur le sérieux apport qui vient d'être fait aux éléments de programmation dont dispose actuellement la petite et la moyenne exploitation.

L'exemple ainsi donné par « Discina » demanderait à être suivi par de nombreuses maisons.

AVIS IMPORTANT

Nous rappelons que l'« Agence d'Information Cinématographique » est la seule publication ayant le caractère officiel sur la région de Toulouse (Décision n° 14) pour la publication des Présentations corporatives et des Premières représentations publiques.

Rappelons également que l'« Agence d'Information Cinématographique » a ce même caractère officiel sur la région de Lyon.

PRESENTATIONS

(en application de la décision n° 14 du C. O. I. C.)

MARSEILLE

Mardi 11 Janvier
A 10 h. au « Rex »
Voyage sans Espoir
(Films R. Richebé)

Mercredi 19 Janvier
Au « Rex » (Sortie)
Les Mystères de Paris
(Discina)

TOULOUSE

Mardi 18 Janvier
A 10 h. au « Cinéac »
Voyage sans Espoir
(Films R. Richebé)

AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

de la Presse Française et Étrangère (hebdomadaire)

Directeur : Marc PASCAL

Direction générale :

MARSEILLE
2, boulevard Baux (Pointe-Rouge)
Tél. : Dragon 98-80
C. O. Postaux
Marc Pascal, 818-70 - Marseille

Directions de :

PARIS :
M. George FRONVAL, 82, rue La Fontaine (10^e). Tél. : Av. 10 h. Aut. : 81-75.

LYON :
M. Luc CAUCHON, 38, rue Bouteiller, Grigny (Rhône). Tél. : Franklin 30-54.

TOULOUSE :
M. Roger BRUGUIÈRE, 10, allées des Soupirs.

NICE :
M. Léon ROGGERO, 85, rue Pastorelli.

Abonnement : UN AN, 60 fr.

REPRODUCTION AUTORISÉE

Le Gérant : Marc PASCAL.
Imprimerie : 178, La Canébière.

PIERRE FRESNAY

MADELEINE RENAUD



L'ESCALIER SANS FIN

Production MIRAMAR

Pour inaugurer dignement la nouvelle année

Le « Rex » de Marseille présente

Voyage sans Espoir

le dernier film de CHRISTIAN-JAQUE

Les Films Rogez Richebé

un film de grande classe

Le Baron Fantôme

qui triomphe sur tous les écrans

LA SOCIÉTÉ DES FILMS GAUMONT annonce la présentation de



Vautrin et Un seul Amour

Mardi 25 Janvier au « REX » de Marseille



KATE DE NAGY
JEAN SERVAIS
ROGER KARL
JACQUE BAUMER

MAHLIA LA METISSE

Un grand film d'atmosphère d'aventures dramatiques et d'amour



MEILLEURS VŒUX DE

« Francinex »

et... de belles recettes grâce à ses nouvelles productions

de l'action de l'aventure du mouvement

MERMOZ

un grand film parmi les plus grands

FILMS CHAMPION MARSEILLE

CHARLES PALMADE LYON

« L'Alliance Cinématographique Européenne »

VOUS présente ses meilleurs vœux pour

1944